

DESCRIPTION DE LA PECHERIE DE THONIDES EN TUNISIE

par

Max Laurent

1. HISTORIQUE

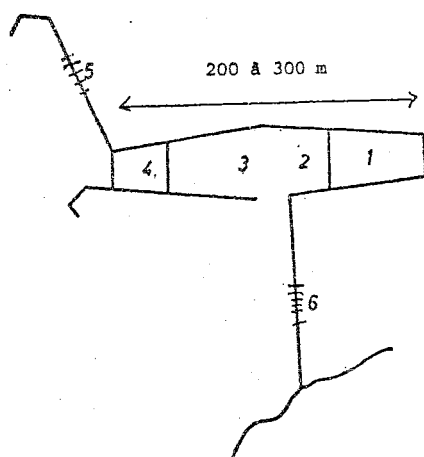
La pêche au thon en Tunisie a été introduite par les Phéniciens, puis à partir du 7^{ème} siècle, plus ou moins négligée. A partir du 19^{ème} siècle jusqu'à maintenant, la pêche à la madrague s'est développée de manière importante jusqu'à l'époque actuelle. Depuis 1977, a été mise en place l'amorce d'une pêcherie de senneurs (3 bateaux actuellement), de tonnage analogue aux senneurs méditerranéens. Actuellement, les captures de cette dernière pêcherie sont négligeables, mais il y a lieu d'en tenir compte pour le futur.

2. EPOQUES ET LIEUX DE PECHE.

Les deux madragues sont calées du 1^{er} mai au 15 juillet, l'une à Sidi-Daoud, à faible distance de la côte (1 km) et l'autre à Monastir (à une dizaine de kilomètres de la côte), près d'une île. Les captures sont centralisées à Sidi-Daoud où se trouve la conserverie (nationalisée, gérée par l'O.N.P.) qui traite l'ensemble de la production tunisienne.

3. DESCRIPTION DES ENGINS

Les deux madragues sont de grandes dimensions:



- 1 Copo
- 2 bórdanal
- 3 foratigo
- 4 camara
- 5 queue de large
- 6 queue de terre

Rapport original en français

Le schéma ci-dessus, tiré de Hattour (1979) montre la madrague lorsqu'elle est calée, avec les deux queues de filet (queue de terre et queue de large) et les chambres où séjournent les thons avant d'être amenés dans la chambre n° 1 (Copo) ou chambre de mort. La longueur des deux queues varie suivant les calages mais est toujours comprise entre 1.000 et 3.000 m. Les madragues sont mises en oeuvre par un personnel nombreux, surtout au moment de la levée du filet constituant la chambre n° 1 et de la mise à mort des thons; on peut évaluer à une cinquantaine de personnes l'importance du personnel nécessaire à la mise en oeuvre de la madrague.

4. RELATION AVEC D'AUTRES ESPECES

En même temps que le thon rouge (*Thunnus thynnus*) sont capturés de manière courante *Euthynnus alletteratus* et *Sarda sarda*, et occasionnellement *Axius thazard* et *Thynnus alalunga*.

5. Néant

6. OPERATIONS DE PECHE

Les opérations de pêche se déroulent de la façon habituelle pour les madragues: on examine à l'aube les différentes chambres et, suivant le nombre de thons présents, on décide ou non d'effectuer la mise à mort. En ce cas on chasse les poissons vers la chambre de mort, qu'on relève jusqu'à ce que la faible profondeur d'eau au-dessus du filet permette la capture.

7. CAPTURES ET TENDANCE DES CAPTURES

Les captures, depuis 1962, sont présentées ici en TM:

	62	63	64	65	66	67	68	69
Monastir	33	27	20	36.5	93	81	105	13
Sidi Daoud	371	233	356	564	199.5	226	79	64
TOTAL	404	260	376	600.5	292.5	307	184	77
	70	71	72	73	74	75	76	
Monastir	41	104	31	33.5	77.5	41.5	34.8	
Sidi Daoud	207	134	32.5	18	45	59.5	30.3	
TOTAL	248	238	63.5	51.5	122.5	101	65.1	

La tendance des captures est difficile à définir. Cependant, la moyenne des années 1962 à 1968 est de 346 TM; celle des années 1969 à 1976 est de 121 TM. Il semble donc que l'on assiste à une diminution des captures. Ce fait doit cependant être considéré avec prudence: il n'est pas certain que cette diminution des captures soit liée à une diminution du stock capturable dans la même proportion. En effet, bien que l'effort de pêche n'ait pratiquement pas varié, quant au nombre, par contre l'efficacité des engins a pu varier en particulier les conditions de calage des madragues; les conditions atmosphériques ont pu également avoir de l'influence.

8. EFFORT DE PECHE

L'effort de pêche est stable en ce qui concerne les madragues. La pêcherie de senneurs en cours de développement peut prendre dans l'avenir une certaine importance. La mesure de l'effort utilisée est le nombre de jours où la madrague est calée. Cependant, les captures ne sont pas proportionnelles à l'effort. En effet, les captures sont en fait concentrées sur un petit nombre de jours au cours de la saison. Le simple nombre de madrague représente peut-être l'effort avec moins de risques d'interprétation erronée.

9. TAILLE ET MATURITE DES POISSONS CAPTURES

Les poissons capturés ont un poids moyen de 150 kg. Les pêcheurs distinguent parfaitement les thons d'avant et d'après la ponte, assimilables aux thons de "Derecho" et de "Revés" observés par Rodriguez Roda, mais pour l'instant ne sont pas identifiés dans les statistiques de capture.

10. DEVENIR DE LA PRODUCTION

L'ensemble de la production est mise en conserve à Sidi-Daoud; lorsque la production nationale est insuffisante, le complément est importé. La quantité mise en conserve est de 1.000 TM par an environ, pour un approvisionnement suffisant du marché national. Le prix du thon est d'environ 1,5 US\$ par kilo.